

Hydraena nouvelles récoltées aux Balkans.

DIAGNOSES PRÉLIMINAIRES

PAR

A. D'ORCHYMONT

En attendant que puissent paraître les résultats de l'étude des matériaux que j'ai récoltés aux Balkans en 1929-1930, je crois nécessaire, pour prendre date, de publier ci-après la description sommaire des *Hydraena* reconnues comme nouvelles. Une diagnose plus complète avec figure des édéages, sera insérée dans le travail définitif.

H. pulsata n. sp.

Appartient au groupe de la *pulchella* GERMAR par l'édéage encore muni de paramères et par le pronotum rougeâtre obscur traversé au milieu par une large bande noire qui atteint les bords latéraux. Diffère de cette espèce par sa coloration générale plus obscure, sa forme plus allongée et plus étroite, à côtés plus parallèles, le pronotum plus cordiforme, plus rétréci en arrière, la ponctuation plus forte, tellement enchevêtrée sur les élytres que c'est à grand peine qu'on parvient à établir qu'entre le calus huméral et la suture elle dérive de 6-7 séries longitudinales. Il n'y a donc pas d'interstries proprement dits comme chez *pulchella*. Les tibias intermédiaires du mâle ne sont pas légèrement renflés à l'extrémité comme ils le sont chez le mâle de *pulchella*.

Taille : 1.47×0.56 mm.

Matériaux : 1 ♂ (type) et 3 ♀ de Macédoine yougoslave (Massif de la Mala Rupa à l'Ouest de Devdelija).

H. Phassilyi n. sp.

Appartient au même groupe que *pulsata*, à placer de même en tête du genre et paraît intermédiaire entre *pulchella* et *pygmaea*. Coloration semblable à celle de cette dernière, mais de forme bien plus étroite, les élytres à peine plus larges ensemble que le pronotum à l'endroit de sa plus grande largeur. Ce dernier moins cordiforme, moins rétréci vers

l'arrière, plus hexagonal. Ponctuation des élytres comme chez *pygmaea*, assez embrouillée.

♂. — Elytres terminés en ogive, bien que étroitement arrondis séparément à l'extrémité. Dernier article des palpes maxillaires à convexité égale à l'extérieur et à l'intérieur (chez *pygmaea* fortement convexe à l'intérieur, presque droit à l'extérieur); tibias intermédiaires fortement courbés et élargis à l'extrémité (comme chez *pygmaea*); tibias postérieurs droits, graduellement et très peu épaissis au delà du milieu (chez *pygmaea* fortement épaissis dès avant le milieu et comme pliés vers l'intérieur à l'endroit où l'épaississement commence). Edéage garni de paramères.

♀. — Dernier article des palpes maxillaires, tibias intermédiaires et postérieurs comme chez *pygmaea*-♀; élytres prolongés séparément en bec très prononcé à l'extrémité, ce qui n'est pas le cas chez *pygmaea*-♀.

Taille : 1.38×0.85 mm., type : ♂.

Matériaux : plusieurs ♂ ♀ dans la vallée supérieure du Vlasis en Morée, au Sud de Hagios Vlasios et une seule femelle en Dalmatie méridionale aux environs de Hercegnovi dans le torrent Igalo.

Je me permets de dédier cette intéressante espèce à M. Ange PHASSILY, Chancelier de la Légation de Grèce à Bruxelles, qui par ses prévenantes démarches a tant facilité mes recherches entomologiques dans le Péloponèse.

H. (Haenydra) Vedrasi n. sp.

Diffère de *truncata*-♂ par la forme plus large, plus aplanie, moins parallèle, les côtés des élytres plus arrondis, le limbe explané de ceux-ci plus large, leur extrémité plus largement tronquée, garnie d'une petite dent contre le mucron sutural qui est saillant. Il n'y a donc pas d'échancrure au point de jonction des élytres. Les tibias intermédiaires droits, non élargis, avec les denticules internes au delà du milieu moins apparents, les tibias postérieurs plus longs et plus grêles, nulle part élargis mais garnis au côté interne après le milieu d'une frange de soies plus forte que chez *truncata*. Si l'édéage, dépourvu de paramères comme d'habitude, est terminé en long flagellum, sa morphologie est par contre beaucoup plus simple que chez l'espèce comparée : le lobe basal n'est pas dactylé à son extrémité et celle-ci est en triangle pointu. Taille : 2.16×0.78 mm.

Matériel : un seul ♂ immature, mais caractéristique, d'Eubée (type). C'est avec plaisir que je dédie cette espèce à M. l'Ingénieur Dimitri.

VEDRAS de Patras en reconnaissance de l'aide qu'il a bien voulu me donner au cours de mon voyage.

H. (Haenydra) excisa exclusa nov. subsp.

Matériel :

Type. Albanie. Vallée du Skumbi en amont du confluent du Rapon. Ruisseau latéral, alt. 300 m., 8 juin 1930, 1 ♂, 2.2×0.85 mm.

Paratype. Même ruisseau, 1 ♀.

— Autre ruisseau latéral, même rive (droite), à 3-400 m. en aval du précédent, alt. 230 m., même jour, 2 ♂, 1 ♀.

— Macédoine. Huma N. : Konjsko Deresi, affluent latéral, 3 juin 1930, 2 ♀.

— Morée. Taygète : torrent de Karveli-Lada, dans un ruisseau affluent, alt. 450 m., 17 mai 1930, 1 ♀.

L'*excisa* est représentée dans les montagnes d'Albanie à l'Ouest du lac Ohrid, par une forme prise dans deux ruisseaux différents ; le ♂ ne peut être séparé du type que par l'édéage alors qu'au contraire la ♀, de forme très large surtout avant l'extrémité, à rebord explané des élytres très large aussi, ressemble plutôt à *dalmatina* qu'à l'*excisa*-♀ typique. Celle-ci est en effet toujours étroite et même acuminée vers l'extrémité. A la forme nouvelle paraissent appartenir 2 ♀ capturées en Macédoine yougoslave à l'Ouest du Vardar et 1 ♀ du Taygète trouvée en compagnie de *H. Meschniggi* et *Helena*. Toutes ces *exclusa* sont immatures. L'édéage des trois mâles a néanmoins pu être extrait mais il est partout insuffisamment sclérifié. Il diffère de celui d'*excisa* typiques par le lobe basal sans expansion gibbiforme dorsale près de la base et par l'extrémité spatuliforme de cette partie échancrée ventralement au lieu d'être droite. La partie récurrente (lobe médian) paraît légèrement différente aussi, de même que la pièce articulée qui la précède, mais à raison de l'immaturité des exemplaires il est préférable de ne pas en tenir compte provisoirement. La forme de l'extrémité des élytres est variable et différente dans chacune des cinq femelles capturées, même chez les deux exemplaires de ce sexe provenant du même ruisseau. Chez les trois mâles, les élytres sont au bout conformés de même, c'est-à-dire obtusément tronqués ensemble, avec l'angle sutural retiré au fond d'une très petite encoche. L'*excisa*-type est tout aussi variable que les femelles *exclusa* à ce point de vue. J'en possède trois mâles qui, bien que possédant un édéage identique, pré-

sentent des élytres ou bien tronqués ensemble à l'extrémité comme chez les trois mâles d'Albanie, ou bien non tronqués et séparément arrondis à partir de l'angle sutural.

La nouvelle forme est d'une interprétation bien difficile. Elle paraît être extrêmement rare dans les Balkans méridionaux. A part *Vedras* d'Eubée, c'est d'ailleurs la seule *Haenydra* vraie que j'ai pu y récolter. Le Taygète à l'Est de Kalamata, est vraisemblablement le site le plus méridional ayant livré un représentant de ce sous-genre. On sait que celui-ci n'est connu jusqu'ici que d'Europe, de Transcaucasie et d'Arménie.

H. (s. str.) simonidea n. sp.

Voisine de *similis* d'Italie mais s'en distingue immédiatement :

Chez le ♂ par le pronotum uniformément ponctué sans plage rectangulaire plus lisse au milieu, par les élytres plus largement tronqués à l'extrémité, par les tibias postérieurs brusquement élargis au côté interne un peu avant l'extrémité, par le métasternum sans plaques lisses (comme chez *sternalis* et *pachyptera*, mais le dernier article des palpes maxillaires n'est pas asymétrique).

Chez la ♀ par les mêmes caractères du pronotum et par les élytres plus larges au milieu et plus acuminés à l'extrémité, avec l'échancrure linéaire terminale plus profonde.

Edéage à paramères et lobe basal plus allongés, ce dernier non particulièrement élargi avant l'extrémité.

Taille : 2.16×0.86 mm. Type : ♂, Morée, Olympia N. : ruissellement le long de la route venant de Lala.

Matériaux : ceux-ci ont été récoltés en Morée, en Eubée et en Albanie, toujours en quelques exemplaires seulement malgré la grande masse d'autres espèces récoltées en même temps. Elle paraît donc rare.

PHYLUM DE L'*H. rufipes* CURTIS (*longior* REY).

Sous ce nom on a confondu deux espèces différentes ; il en existe en outre de très voisines aux Balkans. J'écris *rufipes* (*longior*) d'après l'autorité de SAINTE CLAIRE DEVILLE, car la description de CURTIS est tout à fait insignifiante et je n'ai pas encore vu d'exemplaires anglais. Voici une table des diverses espèces reconnues, basée sur les caractères des mâles.

1. Tibias postérieurs à peine élargis à l'extrémité et parallèlement au bord externe, dans tous les cas pas dentés.
2. Tibias intermédiaires à denticules du côté interne indistincts

avec seulement 3-4 soies jalonnant autant d'ondulations à peine visibles.

3. Ponctuation du dessus plus fine, moins rugueuse, en séries plus ou moins régulières sur les élytres. Tibias postérieurs souvent très indistinctement élargis après le milieu. Bord des élytres finement denticulé en arrière. Edéage allongé, en S à double courbure, le lobe basal non particulièrement élargi du côté ventral avant l'extrémité.

Ancienne Illyrie, Istrie, rivières maritimes du Golfe du Quarnero (*H. longior* auct., ex p.)

. *angustata* STURM. (nec auct.) (1).

3'. Ponctuation du dessus plus grossière, plus enchevêtrée, l'aspect plus rugueux. Tibias postérieurs plus distinctement et brusquement élargis, à partir du milieu, d'un quart à peine de leur largeur. Bord des élytres partout lisse, sans denticules. Edéage très court, en demi-cercle à simple courbure, lobe basal très largement étalé après le milieu, atténué ensuite. Taille : 1.75 × 0.68 mm.

Massif de la Mala Rupa en Macédoine yougoslave.

Type : ♂. *macedonica* n. sp.

2. Tibias intermédiaires à denticules du côté interne saillants, bien distincts.

4. Ces tibias à peine courbés vers l'intérieur et les denticules au nombre de 3-4 seulement. Elytres non tronqués.

(1) Je donnerai plus tard les raisons sur lesquelles je me base pour croire que c'est là la véritable *angustata* STURM, 1836, décrite d'Illyrie. L'*angustata* MULSANT, ex p., du Midi de la France en est totalement différente et devra s'appeler *subdepressa* REY.

M. HOLDHAUS de Vienne m'a communiqué un ♂ de Reisach et une ♀ du Reisskofel (Vallée de la Gail en Carinthie) qui me paraissent distincts bien que déterminés *angustata* par PRETNER. Ils diffèrent tous les deux de l'espèce de STURM par le bord des élytres beaucoup moins distinctement denticulé avant l'extrémité, par l'édéage à lobe basal garni de chaque côté vers le bout d'une expansion lamelliforme et par les élytres de la femelle distinctement échancrés à l'angle sutural, qui est plus rentrant, de sorte qu'ils paraissent un peu séparément arrondis. Chez la femelle de la véritable *angustata* STURM la courbe est continue et l'angle sutural n'est que très étroitement rentrant. Il s'agit vraisemblablement d'une forme de l'Europe centrale encore peu ou point connue, mais à défaut de matériel suffisant il m'est impossible de solutionner la question. Je me demande même à cette occasion si l'*intermedia* de ROSENHAUER (*angustata* KIESENWETTER, ex p.) décrite de Botzen (actuellement Bolzano) n'a pas été mise à tort en synonymie d'*angustata* STURM. Cette synonymie date de 1849 et est de KIESENWETTER; celui-ci tenait l'exemplaire tyrolien qu'il étudia de ROSENHAUER lui-même (*Linnaea Entom.*, IV, 1849, p. 175 et 427) et ne connut pas l'*angustata* d'Illyrie.

Edéage plus long, plus courbé et plus grêle, lobe basal sans épine recourbée dorsalement avant l'extrémité. Taille : 1.80 × 0.70 mm.

Pied du Taygète à Misthra. Type : ♂

. *Georgiadesi* n. sp.

4'. Ces tibias sont distinctement courbés vers l'intérieur et les denticules au nombre de 6-7, l'extrémité du tibia est aussi plus distinctement élargie. Elytres tronqués au bout. Edéage très court et épais, beaucoup plus droit, lobe basal avec un appendice spiniforme et courbé qui se détache un peu avant l'extrémité et se dirige vers l'extrémité de l'organe. Taille plus grande.

Serbie et Hercégovine (d'après GANGLBAUER), Bulgarie. *ambigua* GANGLB.

1'. Tibias postérieurs à élargissement postérieur très marqué, les intermédiaires un peu courbés vers l'intérieur, garnis au côté interne avant l'extrémité de 2-3 denticules saillants.

5. L'élargissement des tibias postérieurs se trouve après le milieu et ne forme pas expansion dentiforme prononcée. Lobe basal de l'édéage fortement épaissi vers l'extrémité sans long appendice.

Europe occidentale: France, Belgique, Allemagne, Angleterre (*H. longior* auct. ex p.) *rufipes* CURTIS.

5'. L'élargissement commence déjà avant le milieu et forme une grande expansion triangulaire à sommet mousse et dont les côtés forment un angle largement ouvert. Lobe basal de l'édéage non épaissi vers l'extrémité, lobe médian garni d'un long appendice flagelliforme spiralé. Taille : 1.99 × 0.82 mm.

Eubée. Type : ♂, Hagios Athanasios. *Ludovicae* n. sp.

L'*H. Georgiadesi* est ainsi nommée en l'honneur de M. l'Avocat Stavros GEORGIADES de Kalamata en reconnaissance des services qu'il a bien voulu me rendre en vue de mon voyage à travers le Taygète. Enfin, l'*H. Ludovicae* est dédiée à ma sœur qui a participé à toutes mes explorations, dans des conditions pas toujours faciles, ni agréables.

PHYLUM DE L'*H. grandis* REITTER.

Ce phylum comprend trois formes très voisines et certainement toujours confondues jusqu'ici :

1° *H. grandis* REITTER (? *parvicollis* KUWERT, ♂ ; ? *obscuriceps* PIC, ♂).

Le 6° arceau ventral du ♂ est régulièrement bombé, presque plan dans le sens longitudinal, son bord terminal échancré largement formant au fond un angle arrondi très ouvert ; l'extrémité articulée du lobe médian de l'édéage en forme de capuchon non bifide, le lobe basal sans forte dent sur sa tranche ventrale. Tête de la femelle, vue de côté, à peine gibbeuse au milieu entre les yeux. Eubée, Grèce continentale, Macédoine, Albanie, Bulgarie, Anatolie.

2° *H. armipes* REY.

Considérée à tort jusqu'ici comme synonyme de *grandis*. Forme quelquefois assez large ; le 6° arceau ventral du mâle plus bombé longitudinalement que chez *grandis*, mais sans pli transversal bien défini, son bord postérieur plus étroitement échancré au milieu : extrémité articulée du lobe médian de l'édéage profondément bifide proximale, le lobe basal sans forte dent sur sa tranche ventrale. Les femelles ont sur la tête, entre les yeux, une petite bosse, bien apparente lorsqu'on observe l'insecte de côté. Récoltée exclusivement en Morée.

3° *H. graphica* n. sp.

Forme plus étroite ; le 6° arceau ventral du ♂ garni vers le milieu d'un fort pli transversal, derrière lequel l'arceau est brusquement déclive et sétigère, son bord terminal avec seulement au milieu une vague échancrure peu profonde ; l'extrémité articulée du lobe médian de l'édéage moins profondément bifide proximale que chez *armipes* et le lobe basal est garni sur sa tranche ventrale d'une très forte dent plus ou moins arrondie au sommet. Tête de la femelle sans bosse entre les yeux. Exclusivement jusqu'ici du Mont Parnasse en Grèce. Type : ♂. Taille de *grandis* et d'*armipes*.

Propos diptérologiques

(SUITE)

PAR LE

D^r J. VILLENEUVE DE JANTI

1. *Ceromasia sordidiquama* ZETT. = (*Tachina*) *muscaria* FALL., d'après le type communiqué obligeamment par M. le Professeur SJÖSTEDT. — Correspond aussi à *Oswaldia muscaria* R. D. (1863). On a donc, en définitive : *Cerom. sordidiquama* ZETT., STEIN = *Oswaldia muscaria* FALL. (non MEIG.). On sait que *muscaria* (FALL.) MEIG., type, se rapporte à une autre espèce qui ne diffère de *Vibrissina turrita* MEIG. que par sa coloration foncée et 2 soies orbitaires chez le ♂.

2. *Xysta testaceicornis* v. ROS., type aimablement communiqué par M. le D^r E. LINDNER = *Tamiclea globula* MEIG. dont la synonymie était déjà très chargée.

3. *Setulia ornatis* VILLEN. = *Sphixapata penicillaris* ROND. (1865). — Cette espèce, que j'ai décrite du Sud de la France, n'avait pas été signalée depuis RONDANI.

4. Il y a deux formes de *Pelmatomyia phalaenaria* ROND. L'une est *Exorista patellipalpis* PAND. : le ♂ a les antennes ordinaires et les griffes des tarses très longues ; la ♀ a les palpes saillants et très dilatés. C'est *Euryclea tibialis* R. D. — L'autre forme est *Isocarcelia inconspicua* VILLEN. dont le 3° article antennaire est allongé, massif, un peu renflé à sa base chez le ♂ ; ce dernier est décrit avec des griffes très courtes. Or, j'ai reçu, de mon ami M. P. RIEDEL, plusieurs individus d'*Isoc. inconspicua* dont les ♂♂ ont les griffes moyennement allongées et la ♀ a les palpes moins largement dilatés que dans la première forme.

5. *Latigena longicornis* FALL., STEIN, que je possède aussi, est un véritable *Hyperecteina*. Dans ce genre bien archaïque, les formes *cinerea* PERRIS, *polyphyllae* VILLEN., *longicornis* FALL., voisinent étroitement et ne sont peut-être que des races plus ou moins vicariantes. On peut en dire autant de certains *Styloneuria*, tels que *S. adolescens* ROND. et